

cit l'esprit ombrageux et cruel de ce prince ; on ne saurait en douter, c'est à son influence bienfaisante et civilisatrice qu'il faut attribuer ce génie de tolérance religieuse et d'égalité pour toutes les races qui distingue la loi Gombette parmi les autres législations de cette époque ; il demande, le premier de tous, l'abrogation des lois sur l'usage du duel judiciaire et des *épreuves de Dieu*, il reproche à ces institutions d'origine barbare d'outrager la divinité, de violer la loi de nature et l'Évangile, et de laisser presque toujours succomber l'innocence opprimée par l'audace, la ruse et la force brutale.

Après la mort de Gondebaud, il est le confident le plus fidèle et le plus sage conseiller de son successeur Sigismond; il ménage à ce prince les faveurs des plus hauts personnages de la Cour d'Orient, et de l'Empereur Anastase lui même ; il lui prête sa plume élégante pour correspondre avec cette chancellerie deByzance si avide du beau langage.

Au point de vue littéraire, nous devons d'abord *h.* Avitus d'avoir recueilli et publié les œuvres de Sidoine Apollinaire, évêque de Clermont, son parent et son ami ; et c'est là, Messieurs, h' coup sûr un grand titre à la reconnaissance de la postérité, car les œuvres de Sidoine sont l'un des monuments les plus curieux de cette littérature et de ces mœurs de transition du *Y<sup>e</sup>* siècle.

L'évêque de Vienne avait lui-même laissé un grand nombre d'écrits : un volume d'Homélies, un livre sur la divinité du Christ, un livre sur la naissance du Christ, plusieurs livres contre les Ariens, un livre contre Fauste de Riez sur la liberté humaine et la prédestination, un recueil de ses dialogues avec le roi Gondebaud, un livre contre l'hérésie du Fantôme, neuf livres de lettres, enfin six poèmes en vers hexamètres: la Création, la Chute de l'homme, le Jugement de Dieu ou l'Expulsion du Paradis, le Déluge, le Passage de la mer rouge, l'Eloge de la Virginité.